Sous le haut patronage de
Monsieur Jacques CHIRAC
Président de la République

DRAGONS

ENTRE SCIENCE ET FICTION

Une tête de dromadaire, des oreilles de cochon, des serres d'aigle, des ailes de chauve-souris… Cette bête mystérieuse n'est autre qu'un dragon. Pour percer ses secrets, le Muséum national d'Histoire naturelle vous annonce sa nouvelle exposition " Dragons, entre science et fiction ", du 5 avril au 6 novembre 2006 au Jardin des Plantes à Paris, à la Grande Galerie de l'Évolution.

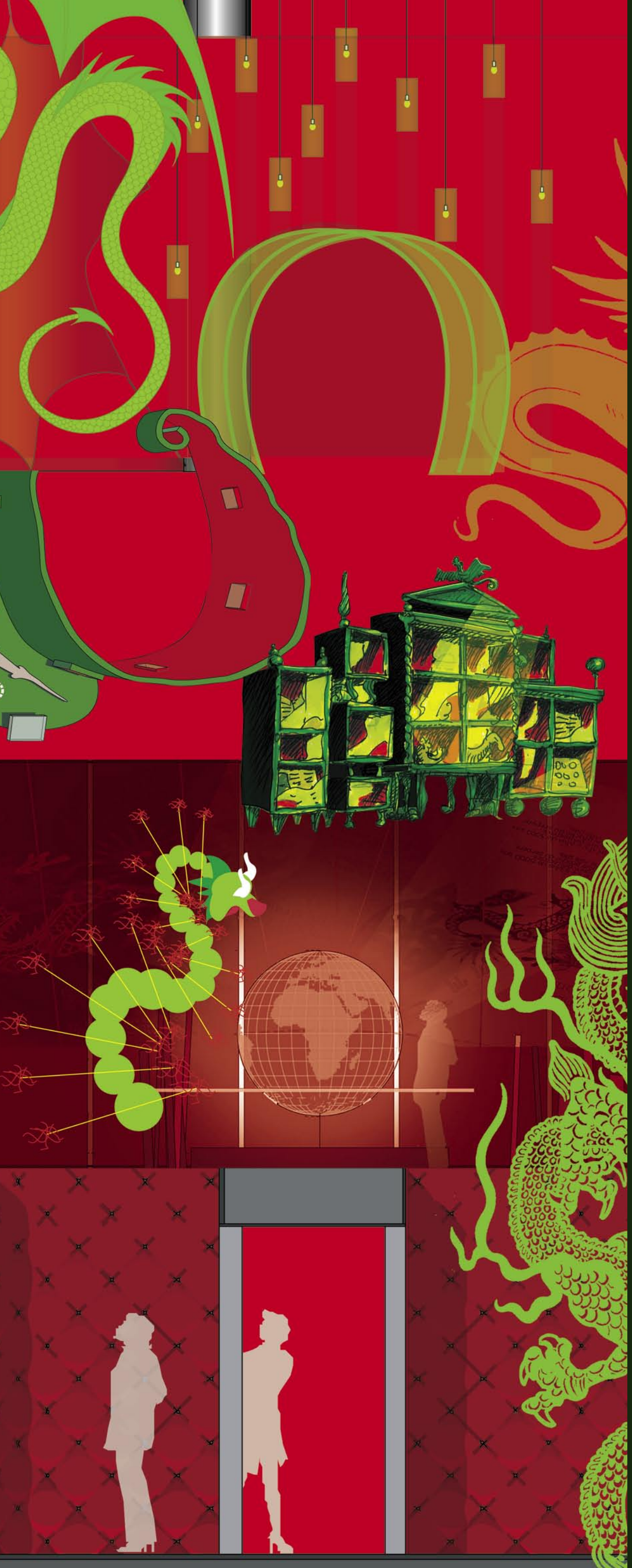
Cette exposition, conçue en coproduction avec le Conseil général de Moselle, a été présentée dans une première version au château de Malbrouck à Manderen, en 2005, où elle a connu un vif succès. Elle offre, au Jardin des Plantes à Paris, une approche plus naturaliste.

Sujet populaire, historique, artistique et scientifique, le dragon, étrange et mystérieux, exerce une fascination universelle. L'exposition va à la découverte de cet animal hybride et mythique. Crachant le feu, volant, rampant, se cachant dans l'eau, sous la terre ou au ciel, symbole du pouvoir ou symbole du chaos, il fascine petits et grands, depuis la nuit des temps. Ce voyage au pays du dragon met en valeur les principes fondateurs communs à tous les dragons, malgré la diversité de leurs formes et explore les fonctions symboliques de cet animal fantastique à travers le temps et l'espace.

Cet événement rassemble plus de 150 objets usuels ou décoratifs, pièces artistiques, ethnographiques, collections d'histoire naturelle et documents historiques provenant de plusieurs musées français et étrangers. L'exposition est également riche de films, d'histoires contées, de jeux, et d'un dragon de près de cinq mètres conçu spécialement pour l'occasion. Le visiteur est plongé dans une superbe ambiance visuelle et sonore… Pour un peu on se croirait suivi par le souffle du dragon !

Enfin, comme à son habitude, le Muséum propose autour de l'exposition, une large palette d'activités pour tous avec des conférences, des publications et pour le jeune public, des ateliers pédagogiques, des jeux.

L'exposition est accompagnée d'un livre de référence et d'un album, richement illustrés, et de diverses publications.



DRAGONS
entre science et fiction

Du 5 avril 2006 au 6 novembre 2006
Muséum national d'Histoire naturelle
Jardin des Plantes
Grande Galerie de l'Évolution
36 rue Geoffroy Saint-Hilaire - Paris Ve
www.mnhn.fr/dragons

Une exposition coproduite par
le Muséum national d'Histoire naturelle
et le Conseil général de la Moselle

Bertrand-Pierre Galey
Directeur général
du Muséum national d'Histoire naturelle

Philippe Leroy
Sénateur de la Moselle et Président
du Conseil général de la Moselle

Les contacts presse :

Alambret Communication :
Sophie Zaessinger : 01 48 87 70 77
sophiez@alambretcommunication.com

Muséum national d'Histoire naturelle :
Julia Bigot : 01 40 79 54 44
bigot@mnhn.fr
Geneviève Boulinier :
boulinie@mnhn.fr

Le commissariat général
de l'exposition est constitué de :

Michel Van Praët
Directeur du département Galeries
au Muséum national d'Histoire naturelle

Philippe Hoch
Conservateur en chef des bibliothèques,
chargé de mission au Conseil général de la Moselle

L'équipe d'assistance à maîtrise
d'ouvrage et de réalisation est :

Patrick Absalon
Docteur en histoire de l'art contemporain,
commissaire exécutif

Frédérik Canard
Chef de projet

Sacha Mitrofanoff
Scénographe

Anne-Camille Bouillié
Assistante de conception

Catherine Saltiel
Chargée de coordination

Elle a pour partenaires :

Air China - Eco-Emballages - Europe 1 - FNAC.com
Gulli - La Maison de la Chine - Le Parisien - Metrobus
MK2 - National Geographic France - Peintures ONIP
RAJA - RATP - Science & Vie Découvertes - Sharp
SNCF - TV5 Monde - VVF-Vacances - Youpi

Renseignements pratiques :

Tous les jours de 10 h à 18 h
sauf le mardi et le 1er mai
Jusqu'à 20 h le samedi
plein tarif : 8 €
demi-tarif : 6 €
(le billet comprend l'accès
à la Grande Galerie de l'Évolution)
Informations : 01 40 79 54 79/56 01
Billeterie : Fnac, Carrefour - 0 892 684 694
(0,34 €/min, www.fnac.com)

www.mnhn.fr/dragons

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

S O M M A I R E

Les points forts de l'exposition

Au pays des dragons

Kaléidoscope

La charade du dragon

Les missions du dragon

Autour de l'exposition

Les partenaires de l'exposition

Draconite, ou pierre de dragon
Lucerne © **Natur-Museum / S. Schröter**

Bague de la collection « Le Baiser du dragon », 2004 :
or gris, brillants, laque noire, rubis
© Cartier International

Clip de la collection « Le Baiser du dragon », 2004 :
or gris, brillants, rubis © Cartier International

Répertoriée à partir de documents d'archives originaux, la collection Cartier rassemble aujourd'hui plus de 1200 pièces et témoigne de l'évolution du style et des techniques de la création joaillière et horlogère de la Maison. Depuis 1989, cette collection est l'hôte de prestigieux musées à travers le monde.

Les **points forts** de l'exposition

Une ambiance

L'exposition suggère une subtile présence... un souffle, un frôlement, des ombres... à croire que les dragons, ces animaux mythiques, ont envahi l'espace de leur présence réelle !

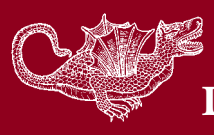
Aux couleurs du dragon, vert et rouge, la scénographie de l'exposition avec ses voiles translucides, ses projections en théâtre d'ombre, sa brise légère qui égrène le mot dragon dans de nombreuses langues, s'attache à rappeler la pérennité du mythe du dragon à travers le monde.

La première partie de l'exposition montre l'étonnante diversité des mythes liés aux dragons à travers un voyage dans le temps et dans l'espace.

Dans une deuxième partie, en forme de charade, l'exposition propose une définition du monstre à travers trois caractéristiques fondatrices. Elle présente notamment les restes d'animaux disparus comme le squelette d'un reptile volant (ptérosaure), ou une tête de tyranosaure, ainsi qu'un " vrai faux " dragon conçu tout spécialement pour l'exposition.

La troisième partie détaille les nombreuses missions, souvent ambivalentes, que l'homme a attribuées ou attribue à l'animal.

Il y a des dragons plein l'exposition, des petits, des grands, des énormes, en peluche, en bois, en pierre, en métal ou en diamants. Leur représentation fait appel à tous les arts : la peinture, la sculpture, la gravure, le cinéma...



Des trésors

Les dragons, comme beaucoup de créatures imaginaires, sont des motifs décoratifs, présents sur de nombreux objets d'art. L'exposition accorde une place importante à ces derniers. Pièces artistiques, ethnographiques, collections d'histoire naturelle et documents historiques proviennent de différents musées français et étrangers. Plus de 150 objets sont présentés. Les pièces les plus précieuses sont exposées dans la salle du trésor sur laquelle veille... un dragon. Elle abrite notamment de très beaux bijoux de la collection Cartier. Une croix du XVIIIe siècle en argent et pierres semi précieuses, originaire de Cappadoce, agrémentée de petits dragons, et une coupe en cristal de roche munie d'une anse en forme de dragon, font partie des merveilles de cette salle du Trésor.

Un " vrai faux " dragon

On dirait une liste à la Prévert : une tête de chameau, des dents de requin, une langue fourchue de varan, des cornes de bouquetin, des oreilles de sanglier, des griffes de coq, des ailes de chauves-souris, une crinière de lion, une queue de serpent... le tout recouvert d'une peau de crocodile parfaitement imitée !

C'est le dragon spécialement réalisé pour l'exposition par Jack Thiney, taxidermiste au Muséum. Auteur de la naturalisation de Siam, le célèbre éléphant installé dans la Grande Galerie de l'Évolution, et du mammouth de l'exposition " Au temps des mammouths ", Jack Thiney a mis plusieurs mois pour réaliser cet animal hybride. Il a commencé par faire une maquette au 1/14e, permettant, sur les indications des commissaires de l'exposition, de définir l'allure générale de notre dragon. Son " squelette " agrandi à la dimension définitive est constitué d'une structure métallique. Il a accueilli les différentes parties du dragon en mousse de polyuréthane et résine époxy, certaines étant moulées sur les animaux qui constituent cet animal imaginaire. Notre dragon est présenté, dans l'exposition, à la tête d'une caravane composée des animaux auxquels il a emprunté des éléments : crocodile, sanglier, chat...

Dragon ou basilic reconstitué dans son bocal,
XVIIIe siècle, Leyde © Museum Naturalis

Un cabinet de curiosités

En Europe, dès le XVIe siècle, on exhibe dans les cabinets de curiosités des petits “ dragons ” fabriqués à partir de corps de raies séchées auxquels on associe différents éléments. À la manière de l’un de ces cabinets de curiosités d’autrefois, un meuble présentera des chimères anciennes, issues des collections du Muséum et de musées étrangers, mais aussi un faux squelette de dragon animé et une œuvre de l’artiste contemporain Thomas Grünfeld.

Dans une autre partie de l’exposition, consacrée aux objets autrefois associés aux dragons, on pourra même voir de la poudre d’os de dragon, aux vertus présumées aphrodisiaques, achetée dans une pharmacie chinoise contemporaine. Dents de mammifères fossiles, crâne d’ours des cavernes, autant de support à des histoires de dragon et à des témoignages de personnes ayant cru le voir... Citons par exemple la draconite, pierre colorée qu’un paysan aurait ramassée dans un champ après le passage d’un dragon au-dessus de sa tête. Cet objet convoité pour ses pouvoirs magiques, notamment contre la peste, serait une pierre née dans le crâne du monstre... Un rostre d’espadon du XVe siècle provient d’un monastère autrichien, on raconte qu’il pourrait s’agir d’une langue de dragon ramenée par le géant Haymon !

À voir et entendre

13 merveilleuses petites histoires de dragon jalonnent le parcours de l’exposition. Ces petits textes à écouter ont de quoi faire retrouver à chacun son imaginaire d’enfant. Prenant appui sur un objet, (la gargouille, la draconite), ou un thème, ils permettent au visiteur d’aller plus loin dans la connaissance du mythe qui se transmet essentiellement par tradition orale. Ces histoires, de tous les temps et de tous les pays, démontrent la force de l’imaginaire de l’homme face à cet animal fantastique. Les références filmographiques ne sont pas oubliées. Des extraits des films de Walt Disney rappellent les dragons qui ont marqué l’enfance de chacun, (Elliot dans “ Peter et Eliott le dragon ”, le cracheur de feu dans “ la Belle au bois dormant ”, Mushu dans “ Mulan ”) ou de films classiques tels “ Die Nibelungen ” du réalisateur Fritz Lang, ou “ Jason et les argonautes ” (1963) de Don Chaffey.

Des événements

L’exposition sera ponctuée d’animations diverses et variées.
Avec les spécialistes, des conférences et des films pour satisfaire notre soif de connaissances sur les mythes et la réalité du dragon, au Grand Amphithéâtre du Muséum.

Une sculpture de Niki de Saint Phalle représentant un dragon accueillera le visiteur devant la Grande Galerie.

Eco-Emballages réalise un dragon de 7 mètres de long en matériaux recyclables. La SNCF exposera cette œuvre en gare de Paris Gare de Lyon du 1er avril au 15 juin 2006.

Avec la Maison de la Chine, la cafétéria de la Grande Galerie de l’Évolution sera transformée, comme par magie, en pays du dragon et un menu “ dragons ” sera proposé.

Au cinéma MK2 Bibliothèque, du 3 au 9 avril 2006, un festival de film sur le thème des dragons sera proposé aux spectateurs.

Avec VVF-Vacances, les enfants pourront participer à un jeux-concours et gagner leurs vacances...

Les FNAC se mettront à l’heure des dragons avec la mise en avant, du 6 au 27 mai inclus, pendant trois semaines, de tous les livres jeunesses liés à la thématique “ dragons ”, conférences et animations à l’appui.

Réservez déjà votre “ Nuit des Musées ” pour l’expo “ Dragons ”

Et la rentrée 2006 vous réservera des surprises avec la RATP...

Dragon en jade
époque Shang, 3000 avant J.-C.
Pékin © Cité interdite, musée du Palais

Au pays **des dragons**

KALÉIDOSCOPE

Un joyeux bric à brac de jouets, d'objets, d'affiches ou de photos, une accumulation de dragons, sur différents supports, évoquent les représentations contemporaines et familières du dragon. Le dragon apparaît tantôt positif, ami des enfants, tantôt festif, comme dans les processions du nouvel an chinois, ou bien encore nocif. Qu'ils soient sympathiques, festifs ou maléfiques, ces dragons sont là pour témoigner de la variété des représentations que chaque visiteur a en tête.

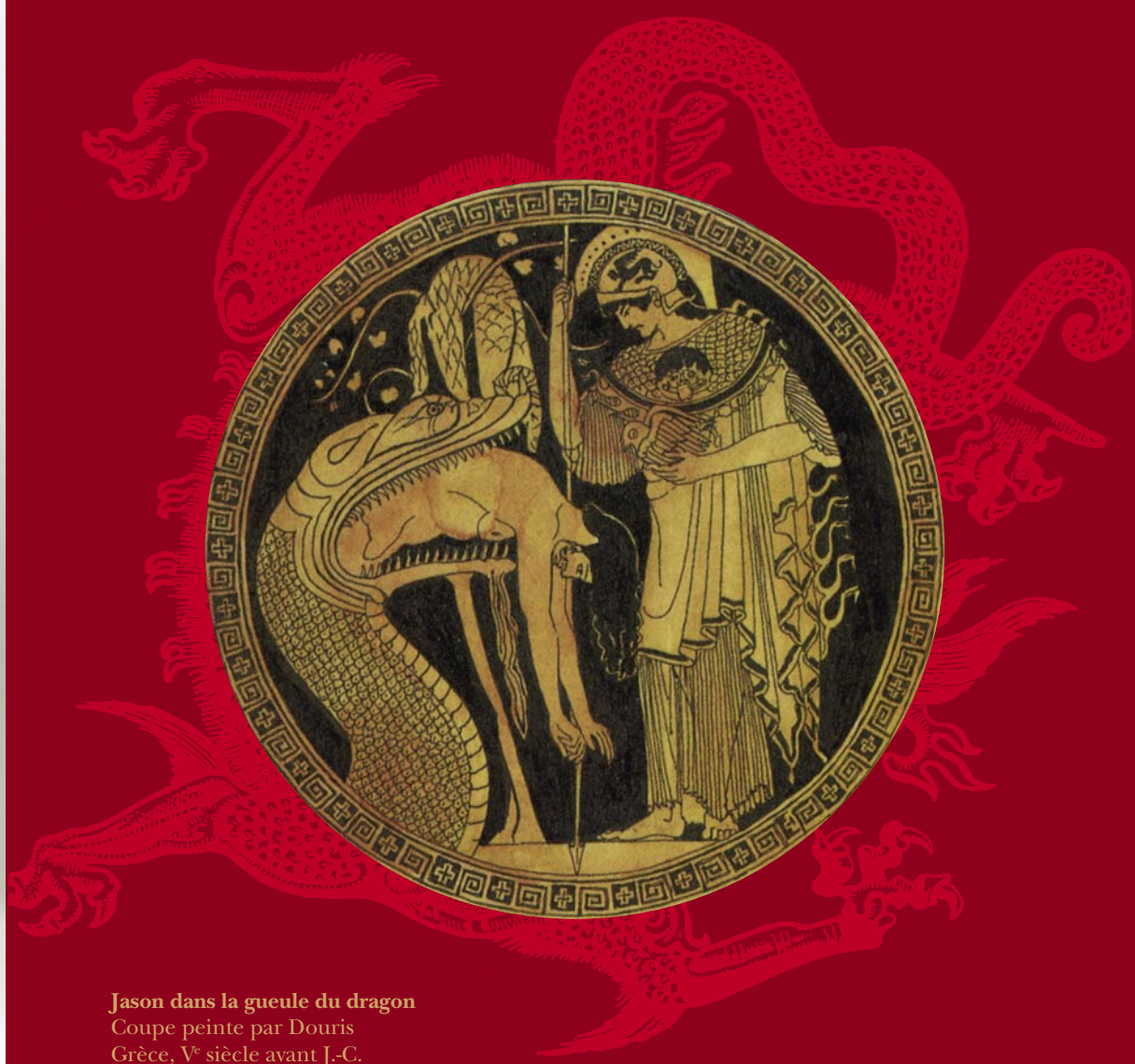
Dragons au fil du temps, dragons autour du monde

Depuis les premières représentations de dragons en Chine, datées de plus de 6 000 ans, jusqu'aux monstres numériques des salles de cinéma d'aujourd'hui, l'animal mythique fait preuve d'une remarquable longévité. Création universelle, sa représentation évolue au fil du temps et au gré des cultures des cinq continents.

La pérennité du dragon est montrée à travers de magnifiques objets en provenance de Chine auxquels répondent des représentations du dragon provenant d'Occident. De Chine, on admire un jade vert à tête de cochon et à corps de serpent datant de 3000 avant J.-C. utilisé pour les cérémonies religieuses, un vase funéraire en bronze de la province de Shaanxi représentant un cheval surmonté d'une série de petits dragons, un vase du XVIIIe siècle portant la marque de l'empereur Qiang Long et des figures du théâtre d'ombre. En face, la représentation du dragon européen est illustrée par le mythe de Jason avec une coupe qui date du Ve siècle avant J.-C, un exemplaire de l'ouvrage " Les Métamorphoses " d'Ovide et un film des années 60, " Jason et les Argonautes " de Don Chaffey.

Les dragons existent partout, c'est ce qu'illustre un globe terrestre tournant qui accueille 15 sculptures de dragons dans une salle en forme d'ellipse : serpent à plumes des Aztèques (Quetzalcóatl), dragon-serpent en Indonésie (Naga), dragon Tiamat de Mésopotamie ou dragon de saint Georges en Europe...

Dragons et cheval
XIe - VIIIe siècle avant J.-C.
Pékin © musée de L'Institut archéologique de l'Académie des Sciences sociales de Chine



Jason dans la gueule du dragon
Coupe peinte par Douris
Grèce, Ve siècle avant J.-C.
Cité du Vatican © Museo Gregoriano Etrusco

LA CHARADE DU DRAGON

Bien qu'universel et malgré des formes d'une grande variété, un certain nombre de caractéristiques sont communes aux dragons du monde entier. À la manière d'une charade, le voici disséqué dans l'exposition.

Mon premier est un reptile

Les reptiles fascinent autant qu'ils effraient et font souvent l'objet de croyances populaires. Le dragon hérite largement de cette nature reptilienne. Son nom est issu du grec " drakôn ", dérivé du verbe " derkomai " qui signifie " regarder avec intensité ". On lui attribue en effet le regard pénétrant du serpent dont les paupières sont fixes et transparentes. Au XIXe siècle, de grands ossements sont interprétés pour la première fois comme des restes de reptiles géants disparus, les dinosaures. L'imagination des hommes associe volontiers ces derniers aux dragons légendaires qui seraient des rescapés du Déluge, réfugiés dans des lieux inaccessibles.

L'exposition présente une spectaculaire tête de tyrannosaure ainsi qu'un fossile de Ptérosaure (110 millions d'années), reptile volant de grande envergure.

Mon deuxième est air, feu, terre ou eau

Animal préféré des alchimistes grâce à sa maîtrise des 4 éléments, le dragon a souvent pour refuge une grotte souterraine et mystérieuse. Il est capable de provoquer des tremblements de terre par le simple mouvement de son corps.

Le dragon maîtrise également les airs. Ses ossements creux d'oiseaux et ses ailes de chauves-souris en font un redoutable stratège aérien. Les cerfs volants chinois qui égayent les cieux de leurs couleurs en sont la preuve. Comme la constellation qui illumine le firmament et porte son nom.

Partout l'eau est liée à l'histoire du dragon. C'est tout particulièrement le cas en Chine où l'eau, source de vie, est indispensable à l'abondance des récoltes. Le dragon chinois a le pouvoir de faire pleuvoir comme celui de provoquer crues et inondations. Certains objets qui touchent à l'eau, cruches, bassins ou gargouilles sont ornés de dragons ou représentent des dragons. En Europe, on raconte l'histoire de saint Romain, l'évêque de Rouen qui, en l'année 520, transforma un dragon nommé Gargouille et responsable de terribles inondations, en une bête inoffensive. Souvent aquatiques, ces monstres peuplent aussi les fonds sous-marins à l'exemple de la légende grecque de Persée qui délivre la belle Andromède, prisonnière d'un dragon marin.

Enfin, on imagine volontiers le monstre dans les flammes de l'Enfer. Les textes anciens le décrivent aussi crachant le feu même si ce pouvoir destructeur apparaît essentiellement dans les images récentes.

Mon troisième est un curieux assemblage

La troisième caractéristique commune à tous les dragons est leur aspect hybride. Le monstre est en effet composé d'attributs de plusieurs animaux : crocodile, serpent, poisson, zèbre, chameau, rhinocéros, autruche, iguane, tortue… Le dragon chinois, par exemple, est défini comme une créature constituée d'un ensemble d'éléments appartenant à 9 animaux différents.
Aussi, les concepteurs de l'exposition proposent aux visiteurs de fabriquer leur propre dragon avec les parties de différents animaux. C'est donc un grand puzzle en bas-relief qui est mis à disposition pour une reconstitution du dragon comme chacun l'entend !
Le dragon, réalisé spécialement pour l'exposition à partir du moulage des divers animaux qui le composent, est à la tête du long cortège de spécimens naturalisés.

Mon tout est… un dragon

ci-contre en haut

Le Livre des serpents, 1589
Conrad Gesner (1516-1567)
Paris © Bibliothèque Centrale
du Muséum national d'Histoire naturelle

ci-contre en bas

Serpentium et draconum historiae libri duo, 1640
Ulisse Aldrovandi
Paris © Bibliothèque Centrale
du Muséum national d'Histoire naturelle

Saint Georges triomphant du dragon
Icône de Georgios Klontzas
Seconde moitié du XVIe siècle
Athènes © musée Benaki/M. Skiadaressi

LES MISSIONS DU DRAGON

Après avoir cherché à définir cet animal fabuleux, la troisième partie de l'exposition explique " à quoi sert le dragon " ? Les fonctions attribuées au dragon sont ambivalentes. Dans de nombreuses régions du monde, le dragon est une créature puissante, tantôt bienfaisante, tantôt malfaisante. À travers les légendes, il sert à interpréter et à justifier l'ordre du monde.

Il consacre le héros

Dans les légendes, il arrive que l'homme, plus souvent saint ou demi-dieu, croise sur son chemin un dragon qui sème la terreur. L'épreuve consiste à le vaincre pour fonder ou libérer une ville, sauver une princesse ou s'emparer d'un trésor. À l'issue d'un combat redoutable, la bête est domptée tandis que le héros est couvert de gloire !

De manière générale, la bataille contre le monstre est l'expression d'un rite initiatique de passage à un état supérieur, comme de l'enfance à l'âge adulte, ou pour une société, du joug de l'ennemi à la liberté.

Les héros " tueurs de dragons " jouent un grand rôle dans les légendes grecques et orientales, comme en témoigne cet Hercule en bronze du XVIe siècle, d'après Jean de Bologne, provenant du Louvre. Hercule dut combattre, au cours de l'un de ses douze Travaux, le gardien de l'arbre aux pommes d'or du jardin des Hespérides, le dragon Ladon, qui possédait cent têtes et parlait autant de langues.

Par ailleurs une magnifique œuvre de Georgios Klontzas du milieu XVIe siècle, synthèse entre l'art occidental et la Renaissance crétoise, illustre l'épisode où saint Georges triomphe du dragon. Cette icône prêtée par le musée Benaki d'Athènes, décrit la lutte entre saint Georges et le dragon et symbolise la victoire du christianisme sur le paganisme. Le saint est représenté en train de transpercer l'animal de sa longue lance.

Pour illustrer le thème du héros, un extrait du film " Die Nibelungen ", du maître de l'expressionnisme Fritz Lang, sera projeté dans l'exposition. La légende scandinave raconte que Siegfried, fils unique du roi Sigmund, quitte son pays pour la cour des Burgondes à Worms. En chemin, il tue le dragon Fafner et en se baignant dans son sang, devient invulnérable. La beauté formelle et l'ampleur de la mise en scène font de l'adaptation de Fritz Lang une réussite du cinéma muet.

Il incarne le pouvoir

L'aura mystérieuse et la force magique du dragon incitent rois et empereurs à en faire l'emblème de leur pouvoir.

Le dragon est au cœur des mythes fondateurs de la civilisation chinoise. Il apparaît sur de nombreux supports : la terre cuite, le jade, la pierre, la céramique, les métaux, le bois, les papiers et les tissus. Il est symbole du pouvoir souverain et de l'autorité de l'empereur, " fils du dragon ". L'image du dragon peut ainsi devenir un signe de reconnaissance comme en témoigne le magnifique sceau de jade et de bois de l'impératrice Cixi, daté de la fin du XIXe siècle, prêt exceptionnel de la Cité Interdite de Pékin. Pour la petite histoire, le symbole du dragon n'était accordé qu'à l'empereur, mais, l'impératrice Cixi, véritable détentrice du pouvoir pendant de longues années, s'était arrogé le droit d'en faire usage... Cette pièce est accompagnée de l'imposant sceau de jade vert de l'empereur Qiang Long servant à la signature de ses documents officiels.

La couleur du dragon chinois détermine son habitat et sa puissance, le jaune s'impose comme la couleur impériale. Une somptueuse robe impériale en soie, brodée de dragons, provient du musée Guimet.

En Occident, quand le monstre orne le blason des guerriers, il renvoie également à l'idée de puissance. Tout se passe comme si le héros s'était approprié la force de la bête après l'avoir vaincue. Chez les Aztèques, le dragon souverain trouve son incarnation dans le serpent à plumes appelé Quetzalcóatl. Roi-prêtre du peuple tout entier, il refuse les sacrifices, se transforme très souvent, y compris en homme. Son pouvoir est aussi immense que bienfaisant.

Bourguignotte,
décoration de casque militaire
Italie, XVIe siècle
Paris © musée de l'Armée.
P. Segrette

Il fait naître le monde

D'après de nombreuses légendes, c'est aux dragons et aux serpents géants que l'on doit la naissance de l'univers. En Inde comme en Mésopotamie, le dragon coexiste avec les eaux primordiales. Il serait le lien entre le chaos originel et la création du monde.

La tête du dragon Tiamat, présentée dans l'exposition et prêtée par le musée du Louvre, date du VIe siècle avant J.-C. Cet objet fait référence à l'un des mythes fondateurs mésopotamiens : le dragon Tiamat qui incarne le chaos est opposé à Marduk dieu de Babylone. Puis celui-ci construit l'univers à partir du corps du dragon vaincu.

En Inde, Shesha, roi des serpents aux 7 ou mille têtes, aurait lui aussi contribué à faire naître le monde qu'il porterait sur ses anneaux.
Les traditions africaines et océaniennes font quant à elles du serpent rampant et ondulant l'artisan des rivières, des fleuves et des montagnes.

Il est le Mal

L'Église d'Occident s'est accaparée l'image du monstre, pour l'assimiler à celle du Mal absolu et mettre en lumière, par opposition, le Bien. La fin du monde viendra donc du dragon, qui égarera ses victimes pour mieux les engloutir. Il est l'une des figures centrales de l'Apocalypse dans la Bible, où il est combattu par saint Michel, qui le terrasse dans un duel aérien. Cette lutte est évoquée par un bronze d'Emmanuel Frémiet du musée Saint-Loup de Troyes. Celui-ci est une réplique en taille réduite de la sculpture qu'il conçut pour le Mont-Saint-Michel.

Partout, des saints et des saintes terrassent la bête maléfique, personnification du diable, l'ange déchu. Sainte Marguerite, pour avoir refusé d'abandonner sa foi chrétienne, fut avalée vivante par un dragon. Grâce à un crucifix, elle réussi à éventrer l'animal pour s'en échapper. Sainte Marthe quant à elle se débarrasse de la Tarasque (dragon de Tarascon) en l'aspergeant d'eau bénite. Enfin, saint Clément, évêque de la ville de Metz, dompte le Graouilly, symbole du monde païen, en le noyant dans la rivière.

Aujourd'hui, sorti du contexte religieux, le dragon est sans pitié. Monstre par excellence, il incarne les craintes de fin du monde, tel " Godzilla ", création japonaise d'un monstre dinosaurien symbole du désastre atomique.

Il effraie et protège

Le dragon est toujours de nature ambivalente. Plutôt malfaisant en Occident, il est au contraire essentiellement positif en Asie. Il est sollicité en Chine pour fertiliser les champs et craint pour les inondations qu'il provoque. À Bali, il joue un rôle protecteur au-dessus du berceau des enfants. À Bornéo, il est sculpté sur les portes des maisons afin de repousser les mauvais esprits.

Dans l'Antiquité, certains peuples portaient dans la bataille un étendard en forme de dragon appelé " draconarius ". L'animal, terrifiant, servait à susciter un sentiment de peur. Le guerrier placé sous sa protection possédait ainsi toute la force nécessaire pour assaillir l'ennemi. La figure effrayante du monstre est aussi appelée à combattre aux proues des navires (comme sur cet emblème de jonque chinoise du musée de la Marine de 2 mètres de haut !) ou sur les casques des guerriers... La bourguignotte en est un magnifique exemple. Ce casque en fer forgé, réplique d'un casque du XVIe siècle qui nous vient du musée de l'Armée à Paris, recouvre l'ensemble du crâne. Damasquiné d'or et rehaussé de nombreux motifs, il est orné sur son sommet d'un dragon qui semble bondir sur l'ennemi.

L'exposition présente également un formidable canon à gueule de dragon, qui ne peut que cracher des boulets d'une puissance de feu terrifiante et rendre invulnérable l'armée qui s'en sert...

Dragon clé de voûte
XVe siècle
Metz © Musée de la Cour d'or / J. Munin

Sculpture en pierre calcaire
XVe siècle
Metz © Musée de la Cour d'or / J. Munin

Il garde le trésor

On raconte que le dragon ne dort jamais. L'œil aux aguets, il garde des trésors, qu'il couve avec grande attention. Certains auteurs prétendent même qu'il a la passion de l'or.

La mythologie grecque nous offre des exemples de cette mission particulière. Le dragon Ladon garde les pommes d'or du jardin des Hespérides et le dragon de Colchide surveille la Toison d'or. Le dragon marin veille sur Andromède attachée à un rocher par les Néréides.

Aujourd'hui, Smaug, le monstre de " Bilbo le Hobbit " dans le roman fantastique de Tolkien, protège, lui aussi, un immense trésor, dissimulé au fond de sa caverne.

Les dragons, comme beaucoup de créatures imaginaires, sont d'intéressants motifs décoratifs, présents sur de précieux objets d'art. Dans la joaillerie, on leur attribue de surcroît des signes protecteurs.

L'ancienne tradition des bijoux fétiches zoomorphes inspire à Cartier la création en 1929 d'un bracelet souple en platine et diamants. Ce dernier, abrité dans la salle du trésor de l'exposition, présente deux chimères affrontées qui montrent des crocs d'émeraude et des corps scintillant de pierres précieuses et de cristal.

Il rythme les saisons

En Chine et dans la plupart des pays asiatiques, le dragon, symbole de vie, est une allégorie de la renaissance de la nature. Sa disparition est alors une métaphore de la fin de l'hiver, suivie du renouveau de la végétation. L'imagerie le montre souvent crachant du feuillage, annonçant ainsi la belle saison.

Sur le toit de la maison chinoise, chacune des tuiles décoratives placées aux quatre points cardinaux de la maison représente un animal mythique ou réel symbolisant une orientation. Le dragon chinois est disposé à l'est, tourné vers le soleil levant, comme le montre cet embout de tuile décorative du IIe siècle avant J.-C. Cette orientation suggère l'idée que l'animal veille au bon rythme du temps.

Dans la tradition européenne, le dragon prend la forme d'une marionnette de procession qui est promenée à travers la ville au moment des Rogations. Ce rite consistait autrefois à bénir les champs, afin de garantir de bonnes récoltes, mais il s'est peu à peu métamorphosé pour devenir une grande fête carnavalesque. Le Doudou de Mons, grand dragon de procession utilisé chaque année au moment du Lumeçon raconte le combat que saint Georges livra, il y a bien longtemps, contre celui que le Doudou incarne avec beaucoup de hargne, le terr…ible dragon !

La Tarasque (dragon femelle de Tarascon domestiqué par sainte Marthe) fait elle aussi l'objet d'une procession. Un mannequin la représentant, provenant du Museon Arlaten d'Arles, se trouve dans l'exposition.

Tarasque
Mannequin de procession
Arles © Museon Arlaten / J.-L. Mabit

Il est une force de la nature

L'Europe du Moyen Âge perpétue de manière symbolique les mythes antiques dans lesquels le dragon symbolise les forces de la nature. Il doit être dominé, car il importe à l'homme d'affirmer sa supériorité sur la nature.
Le dragon joue un rôle essentiel dans l'explication et la régulation des phénomènes naturels. Comme d'autres grandes figures de la mythologie grecque, il est ainsi associé à la voûte céleste. La constellation qui serpente entre la Grande et la Petite Ourse porte son nom. La légende raconte qu' il aurait été jeté dans le ciel par Junon après avoir été vaincu par Hercule.

Les êtres humains s'interrogent depuis longtemps sur les phénomènes naturels et les catastrophes. Le dragon est désigné comme le responsable de manifestations étranges et des dérèglements de la nature. En Chine, il est invoqué pour mettre fin à une sécheresse, ou interrompre les cataclysmes. Au Japon, le monstre peut être à l'origine des tremblements de terre.

Le dragon est aussi employé pour expliquer les éclipses solaires et lunaires, en particulier dans l'Antiquité et dans la civilisation arabe. Il est alors représenté combattant le lion, symbole de l'astre du jour, ou dévorant le bœuf, image de la lune.

Dans cette partie, il y a deux dispositifs interactifs.
Le premier invite les visiteurs à allumer une à une les étoiles qui forment la constellation du dragon. Ils découvriront ainsi l'histoire mythologique qui y est associée et quelques astuces pour retrouver cette constellation les soirs d'été.
Le second dispositif permet au visiteur de découvrir les relations véhiculées par les mythes et légendes entre le dragon et les phénomènes naturels. On présentera ainsi, avec de l'iconographie ancienne pour preuve, la responsabilité du dragon en ce qui concerne les crues, les éclipses, les tremblements de terre et les éruptions volcaniques.

Monstres en liberté

Si le dragon est définitivement relégué à la légende, son nom est utilisé par les hommes pour baptiser des espèces existantes, depuis le " dragon " de Komodo jusqu'aux " dragons " volants d'Indonésie.

Le dragon des mers feuillu *(Phycodurus eques) :*
Encore appelé hippocampe du Japon, le dragon feuillu semble revêtu d'algues, ce qui lui permet de se cacher dans la flore sous marine où il est difficilement visible.

Le varan de komodo *(Varanus komodoensis):*
Ce redoutable carnivore qui se nourrit de charognes est un gros lézard qui peut atteindre 3 mètres de long. Il vit dans les îles volcaniques d'Indonésie.

Le dragon volant *(Draco volans) :*
On le trouve en Indonésie et en Malaisie. D'une taille d'environ vingt centimètres, il déploie une membrane qui joue le rôle d'ailes pour planer d'arbre en arbre.

Le lézard à collerette *(Chlamydosaurus kingii) :*
Ce lézard, qui vit en Australie, possède une collerette en peau qu'il déploie pour effrayer ses ennemis.

Le poisson dragon *(Chauliodus sloani) :*
D'une trentaine de centimètres, ce poisson surnommé " le monstre des abysses " se rencontre de 200 à 3000 mètres de profondeur. Il possède une forte denture et des rangées d'organes lumineux ventraux.

À chacun son dragon

Un dispositif collectif à la sortie de l'exposition propose aux visiteurs de concevoir leur propre histoire de dragon. Chacun construit son personnage (le prince, la princesse ou le dragon) et, en faisant des choix, permet la progression du récit. On pourra ensuite revoir son histoire sur le site web de l'exposition.

Varan de Komodo
© André Lucas / MNHN

Autour de l'exposition

Publications

- **“ Dragons, au jardin zoologique des mythologies”**
  Catalogue général de l'exposition
  Sous la direction de Zeev Gourarier, Philippe Hoch et Patrick Absalon
  314 p., 35 €
  Éditions Serpenoise
  Ouvrage publié par le Conseil général de la Moselle à l'occasion
  de l'exposition “ Dragons ” présentée au Château de Malbrouck à Manderen

- **“ Dragons ”**
  L'album de l'exposition
  Patrick Absalon, Frédérik Canard, Anne-Camille Bouillié et Anne Roussel-Versini
  64 p., 10 €
  Éditions du Muséum

- Pour les enfants : **“ Les dessous du dragon ”**
  Patrick Absalon
  48 p., 10 €
  Tourbillon / Éditions du Muséum

- **Collection “ Découvertes ” Gallimard**
  Patrick Absalon et Frédérik Canard

- **Sciences & Vie Découvertes**
  N° d'avril 2006
  8 pages sur les dragons

- **“ Dragons. Entre sciences et fictions ”**
  Actes du colloque qui s'est tenu à l'Université Paul Verlaine-Metz
  les 15 & 16 septembre 2005 à l'occasion de l'exposition “ Dragons ”
  présentée au Château de Malbrouck à Manderen
  CNRS Éditions - 200 p., 25 €

- **National Geographic France**
  N° d'avril 2006 : “ Dragons : enquête sur les origines d'un mythe ”

- Bibliographie sur le site du Muséum consacré à l'exposition

www.mnhn.fr/dragons

Événements

- **Cycle de conférences**
  Dans le cadre des cycles de conférences **“ Natures et Savoirs ”** qui se tiennent au Grand Amphithéâtre du Muséum, un cycle illustrant l'exposition “ Dragons ” se déroulera tous les jeudis du 21 septembre au 19 octobre, de 17 h 30 à 19 h. Ces 5 conférences traitant de thèmes différents sur les dragons : mythes, histoire, science-fiction... sont gratuites et accessibles à tous.

- Dans le cadre des cycles **“ T'aime nature ”** le Muséum propose des week-ends sur le thème des dragons avec films et débats.

- **Festival de films**
  Pendant une semaine, du 3 au 9 avril 2006, un festival de films, tous genres confondus, présentera au MK2 Bibliothèque la figure du dragon au cinéma. De tous temps, les dragons ont bercé l'imaginaire des artistes, qu'ils soient écrivains, sculpteurs, peintres ou cinéastes.

- **Festival de livres**
  Dans les FNAC du 6 au 27 mai, les livres jeunesse sur les dragons seront en présentation accompagnés de conférences et d'animations.

Animations

- **Pour les groupes scolaires :**
  Sur réservation : resagrp@mnhn.fr • Tél. : 01 40 79 36 00

- **5-8 ans**
  Pour les groupes d'enfants et les scolaires (cycle 2) :
  Avec le magazine Youpi, un parcours-découverte ponctué d'indices permet aux enfants de retrouver une œuvre dans l'exposition.

- **5-12 ans**
  Pour les groupes d'enfants et les scolaires (cycle 2 et cycle 3) :
  Des visites-contes, parcours jalonnés de petites histoires de dragons.
  Des ateliers créatifs permettront aux enfants de fabriquer leur dragon et d'en comprendre la nature composite.

- **Collèges, lycées (cycle 3) :**
  Des visites générales abordent l'ensemble du propos de l'exposition. Des visites thématiques sont également proposées, telles que « Les missions du dragon » et « Qu'est ce qu'un dragon ? ».

- **Pour le public familial :**
  Visites guidées le samedi, une fois par mois
  Renseignements et inscriptions :
  01 40 79 54 79 / 56 01

- **Pour les vacances scolaires :**
  Animations pour les enfants pendant les vacances de printemps
  Renseignements et inscriptions :
  valhuber@mnhn.fr • Tél. : 01 40 79 54 79

- **Pour les groupes adultes :**
  Sur réservation : resagrp@mnhn.fr • Tél. : 01 40 79 36 00

- **Publics handicapés :**
  Sur réservation
  Renseignements : handicap@mnhn.fr • Tél. : 01 40 79 54 18

- **La Nuit des Musées :**
  Que faire le 20 mai 2006 pour la Nuit des Musées ? Visiter l'exposition “ Dragons ”, bien sûr, ambiance assurée !

- **À la cafétéria :**
  En partenariat avec la Maison de la Chine, la cafétéria de la Grande Galerie de l'Évolution, sur place, vous accueille, le temps d'un café, d'un thé ou d'un repas dans une ambiance dragonesque ! Un menu “ Spécial Dragon ” vous attend...

- **Une boutique :**
  La boutique de la Grande Galerie de l'Évolution propose une gamme variée de livres, de jeux, de peluches et de souvenirs.

ECO EMBALLAGES ET L'EXPOSITION " DRAGONS " AU MUSÉUM

Société anonyme agréée par les Pouvoirs Publics, Eco-Emballages apporte son soutien financier, son expertise technique et ses moyens humains aux collectivités locales. Elle investit également dans la recherche et le développement, afin d'ouvrir de nouveaux débouchés aux matériaux collectés, comme le plastique, et sensibilise le grand public à la nécessité du tri.

Le logo fléché appelé " Point Vert " apparaît aujourd'hui sur 95% des emballages que nous achetons. A lui seul, il symbolise l'organisation du recyclage des emballages ménagers. En contribuant financièrement au programme Eco-Emballages, les entreprises lui délèguent la question de la seconde vie de leurs emballages et se mettent en accord avec la loi qui les oblige à assumer cette responsabilité. Les fonds collectés permettent ensuite d'aider les collectivités locales à mettre en place et à optimiser leur collecte sélective. Quant aux filières de matériaux, elles assurent le recyclage de tous les emballages triés.

La " tri attitude " produits ses effets positifs. Grâce aux initiatives conjuguées des entreprises, des collectivités locales, des citoyens et d'Eco-Emballages, le gisement des emballages est le seul gisement de déchets à s'être stabilisé entre 1994 et 2003.

En 2004, quelques 2.3 millions de tonnes d'emballages triées ont été recyclées et ont permis d'économiser matières premières et ressources naturelles. Pourtant l'utilisation de produits recyclés souffre encore d'une image floue voire négative.

En s'associant au Muséum national d'Histoire naturelle qui a imaginé cette mise en scène des dragons, Eco-Emballages veut rendre ludiques et gais les matériaux d'emballages recyclables. Deux créations originales seront présentées au public durant l'exposition : la première, un dragon de 7 mètres d'envergures, icône de l'exposition, sera suspendue dans le grand hall de la Gare de Lyon, la seconde sera exposée dans le Jardin des Plantes pendant toute la durée de l'exposition. Toutes deux seront composées de matériaux tous recyclables : verre, plastique, acier, aluminium et papier-carton.

De plus Eco-Emballages, participe à de nombreuses actions d'éducation à l'environnement à destination des jeunes. Ce public sera séduit par cette exposition qui verra dans ce " détournement " artistique des matériaux recyclables, la capacité de ceux-ci à se renouveler, à se réincarner sans cesse pour limiter nos ponctions sur la nature et préserver ainsi notre environnement.

Service communication : Céline Pacreau : 01 40 89 99 73

SHARP ET L'EXPOSITION " DRAGONS " AU MUSÉUM

Depuis près d'un siècle, Sharp crée des produits électroniques novateurs, conçus pour améliorer le quotidien et l'environnement de leurs utilisateurs aussi bien dans leur vie personnelle que professionnelle.
Il est donc naturel pour Sharp, au-delà de ses activités purement industrielles, de s'investir dans différents domaines, dont la culture.

C'est pourquoi Sharp a souhaité s'associer au Muséum national d'Histoire naturelle dans la mise en œuvre de l'exposition Dragon.

La symbolique du Dragon très présente dans la culture japonaise, est l'occasion pour le constructeur nippon de promouvoir et de partager ses valeurs de tradition et d'innovation, d'excellence et de créativité qui assurent le succès de la marque partout dans le monde.

Grâce à la qualité éprouvée de son matériel vidéo, Sharp contribue à faire découvrir cet animal mythique dans des conditions optimales au public le plus large.

Sharp France. Service communication : 01 49 90 34 00

ONIP

ONIP, fabricant de peinture indépendant, a souhaité s'associer pour sa première opération en tant que mécène avec le Muséum national d'Histoire naturelle.

Siège social : 01 46 72 30 95 - www.onip.com

AIR CHINA ET L'EXPOSITION " DRAGONS " AU MUSÉUM

AIR CHINA
La réussite de vos voyages !

Le logo d'AIR CHINA représente le " PHOENIX ", oiseau magnifique et sacré en Chine. Selon une vieille légende chinoise, le " PHOENIX " apporte chance partout où il va. Là où vole cet oiseau, cela attire la foule et donne le bonheur sur la terre.

Symbolisant la bienveillance et la vertu, ce logo est aussi un prototype artistique du mot anglais VIP montrant qu'AIR CHINA considère chaque passager comme un invité d'honneur.

Le " DRAGON " lui, est considéré dans le monde et surtout en Chine comme un animal puissant et majestueux. Le " DRAGON " a été durant des millénaires le symbole de la force et de la paix des rois et des empereurs de Chine. Aussi, qui ne connaît pas la fameuse " Danse des Dragons " lors de la Fête du Printemps (Nouvel An chinois) à Paris ?

Le " PHOENIX " et le " DRAGON " forment à eux deux un couple parfait : L'Oiseau exceptionnel symbolisant la Femme et l'Animal fabuleux représentant l'Homme.

Lorsque l'Exposition " DRAGONS " en 2006 a été annoncée par le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, AIR CHINA Paris a décidé immédiatement de faire un " mariage " entre le PHOENIX et le DRAGON. AIR CHINA est sûr que ce mariage pourra apporter davantage de force dans le développement et la compréhension de l'amitié entre la France et la Chine.

Grâce à cette Exposition, AIR CHINA souhaite que les liens historiques, culturels et économiques entre la Chine et la France qui existent depuis fort longtemps, puissent faire un nouveau pas entre nos deux peuples.

AIR CHINA a été créé le 1er juillet 1988 et est l'un des plus importants transporteurs aériens de la République Populaire de Chine opérant tant sur les vols domestiques que sur les vols internationaux.

Ayant une flotte de 136 appareils modernes, AIR CHINA a un vol quotidien direct de Paris sur la Chine et permet aux passagers d'être dans la journée dans 83 villes chinoises.

Les voyages en Chine commencent avec AIR CHINA !
Bon Voyage !

AIR CHINA Paris

Agence Passagers et Réservations :
10 boulevard Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. 01 42 66 16 58 / 01 42 66 66 88
Fax : 01 47 42 67 63

Service Fret :
10 rue du Pavé - 95706 ROISSY CDG
Tél. : 01 48 62 30 65
Fax : 01 48 62 31 32

Dragons est une exposition coproduite par
le Muséum national d'Histoire naturelle et le Conseil général de la Moselle

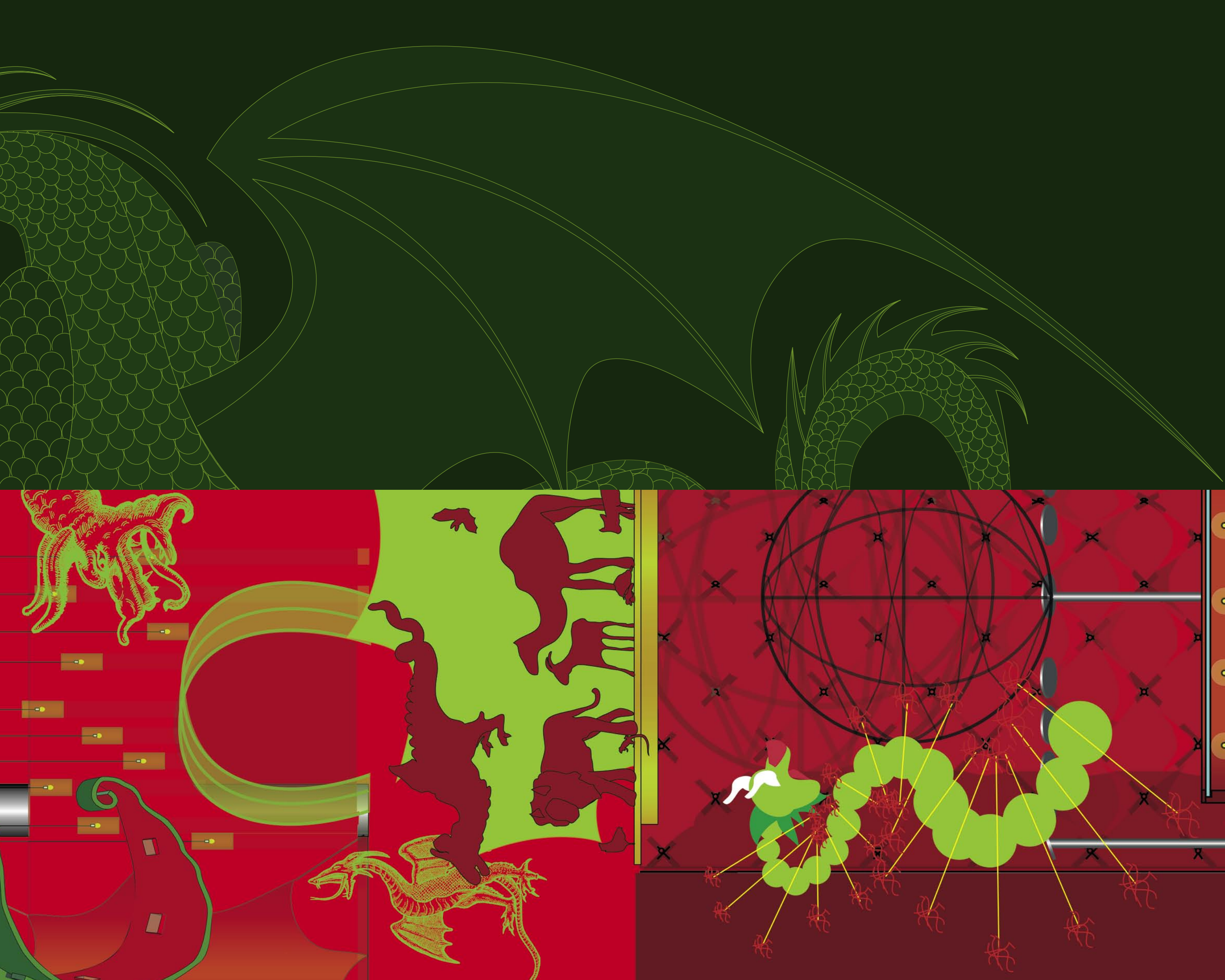
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

CONSEIL GÉNÉRAL MOSELLE

Autour du monde

Sur terre, dans les airs
et les océans,
les dragons
sont partout
et depuis
très longtemps.

Extrait de :
« **Les dessous du dragon** »
de Patrick Absalon
© Tourbillon/les éditions du Muséum



Conception Graphique : Matthieu Carton/MNHN